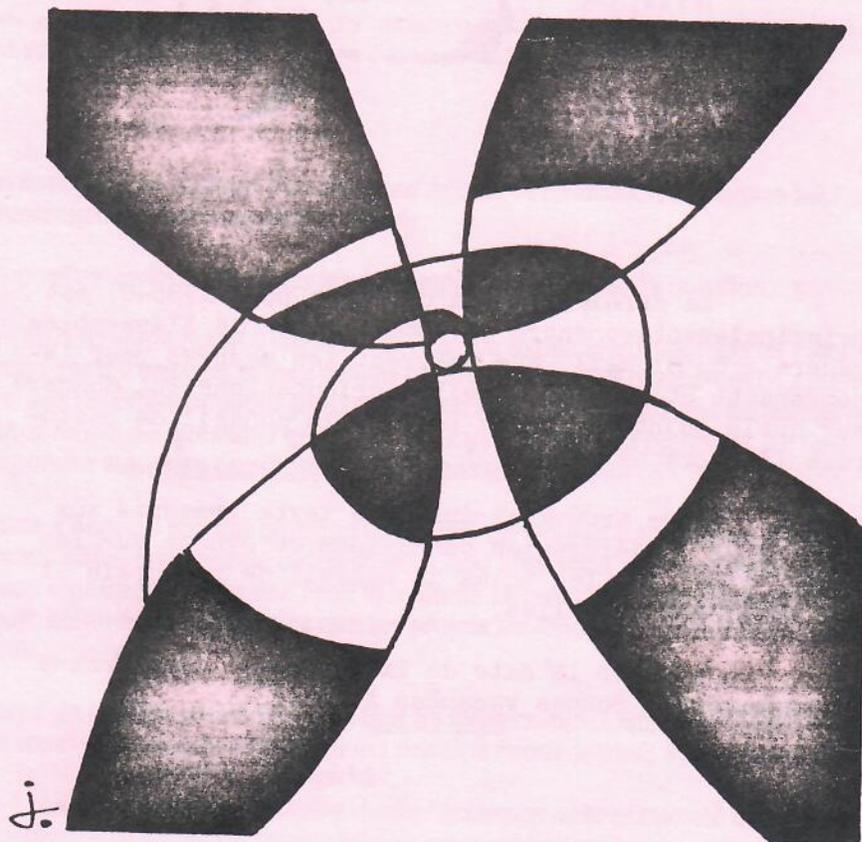


ETAPES



Communauté Chrétienne
Saint-Albert-Le-Grand

juin 87



Ce dernier numéro d'Etapes pour 1986-87 est principalement consacré au compte-rendu de l'assemblée générale du 31 mai: que désirent les membres pour la communauté St-Albert? quelles orientations lui donner? sur quels points devra se pencher le conseil de pastorale l'an prochain?

Vous trouverez aussi le texte présenté aux membres de la délégation canadienne au Synode sur les laïcs, ainsi que les échos du conseil de pastorale et les dernières nouvelles.

A noter la date de la rentrée: le dimanche 13 septembre. Bonnes vacances à tous!

L'équipe d'Etapes

Compte-rendu de l'ASSEMBLEE GENERALE
du dimanche 31 mai.

1^o Atelier sur la rénovation de l'église

Cet atelier a regroupé 19 membres. Dominique Leborgne était animatrice et Viateur Lemire, secrétaire.

Le rapport final (revu et corrigé) du comité *ad hoc* sur la rénovation de l'église fait l'objet d'une lecture silencieuse par les membres présents.

Laurent Dupont est invité à présenter les éléments historiques de la question.

Se référant au document relatif à l'atelier, l'animatrice explicite les objectifs de l'atelier: "dégager un consensus sur les besoins et les souhaits de la Communauté chrétienne St-Albert" et "soumettre des recommandations précises". A ce sujet, les conclusions du comité ont été reprises sous forme de questions groupées sous six thèmes. Les membres de l'atelier sont invités à répondre aux onze questions posées dans le document cité.

La discussion s'engage sur une question préalable: ne faudrait-il pas définir d'abord les attentes de la Communauté en matière de célébration? Cette approche, plus "cartésienne", est partagée par quelques membres de l'atelier. Mais la majorité se rattache à une approche plus pragmatique: comment nous assurer que les projets de rénovation correspondent à nos attentes sur les points suggérés.

Les membres de l'atelier procèdent à un tour de table complet, qui laisse finalement peu de temps à chacun et à chacune d'élaborer les principes sous-jacents à ses réponses.

Question 1: *La Communauté considère-t-elle l'éclairage naturel comme une valeur importante de la conception architecturale de son lieu de rassemblement?*

La majorité se rallie au maintien de la situation actuelle; quelques membres souhaitent que la lumière soit tamisée, d'autres font allusion à des techniques nouvelles qui permettraient de joindre les deux souhaits.

Question 2: *La Communauté est-elle prête à examiner les conséquences financières que des réparations protégeant cet acquis pourraient entraîner?*

Oui, il faudra revenir sur la question quand on connaîtra le coût des réparations.

Question 3: *La Communauté considère-t-elle la souplesse et la simplicité de son mobilier comme un atout essentiel à l'expression de sa vie dans le déroulement de ses rassemblements liturgiques?*

Les membres de l'atelier n'ont pas parlé de la simplicité du mobilier. Tous se sont prononcés en faveur de la souplesse de ce mobilier. Certains ont même souhaité une souplesse plus grande, qui permette d'accueillir plus de personnes dans des occasions spéciales.

Question 4: *La Communauté apprécierait-elle une augmentation de la souplesse du mobilier de la nef par l'élimination du mobilier "immobile" que représente nos bancs d'église?*

Les personnes présentes sont, en majorité, opposées à l'utilisation de chaises, surtout parce qu'on juge les chaises source de bruits. Une suggestion: rendre plus mobile le secteur plus proche du maître-autel.

Question 5: *La Communauté est-elle favorable à une plus grande sobriété et neutralité dans le choix des couleurs de base des murs?*

Les membres de l'atelier souhaitent l'emploi d'une couleur plus neutre que le vert.

Question 6: *Sommes-nous d'accord pour que la rénovation favorise l'utilisation de l'église à des fins de location pour des activités culturelles?*

La réponse qui est dégagée est: Oui, mais à contre-cœur!

Question 7: *La Communauté désire-t-elle conserver l'autel dans la nef?*

Quelques personnes ont traité de la question, toutes de façon affirmative.

Question 8: *La Communauté est-elle favorable à une restauration [rendant autonomes les deux zones, chœur et nef]?*

Les avis sont partagés. Une suggestion: rendre la séparation amovible. Mais les personnes qui ont répondu ont manifesté une inquiétude: le rendement de l'orgue en serait-il diminué?

Question 9: *La Communauté désire-t-elle que notre organiste soit consultée pour tenir compte des exigences acoustiques de St-Albert?*

La réponse est affirmative. D'autres personnes pourraient aussi être consultées.

Question 10: *La Communauté est-elle favorable à [la construction] d'une rampe d'accès pour favoriser l'accès de l'église pour les personnes circulant en fauteuil roulant?*

Oui, à l'unanimité des personnes présentes.

Question 11: *La Communauté désire-t-elle qu'un(e) ou deux représentant(e)s, nommé(e)s par son Conseil de pastorale, puissent avoir leur mot à dire tout au long du processus [...]?*

Tous les membres présents souhaitent que la Communauté soit impliquée dans l'ensemble du processus. Certains souhaitent même que l'ensemble de la Communauté soit consulté quand il s'agira de décisions importantes.

A la fin de la réunion, les membres demandent au secrétaire de lire l'essentiel du rapport qu'il fera à l'assemblée générale.

Viateur Lemire, secrétaire.

Commentaires de l'assemblée

Des opinions ont été émises sur l'église comme lieu de rassemblement de la communauté, avec le souhait que l'aménagement intérieur (place de l'autel, disposition des bancs...) réponde à nos besoins et tienne compte de notre diversité (adolescents, jeunes adultes, personnes âgées...). C'est ainsi qu'on a suggéré notamment de faire plus appel à l'audio-visuel.

Nous ne sommes pas une communauté statique. Il faut maintenir l'esprit d'ouverture sur le monde symbolisé par les grandes fenêtres. Plus que le cadre extérieur, il importe de mettre tout en action pour que les gens (les jeunes notamment) comprennent le sens de ce qui se passe: où va la priorité, à la structure ou à l'esprit?

On pourrait penser à une douzième question, qui serait d'ailleurs préalable aux autres: "Qu'est-ce qu'une communauté attend en 1987 d'une église ou d'un édifice religieux pour être capable d'y prier correctement?"

Votes de l'assemblée

Question	Oui	Non	Abstentions
1	52	2	3
2	55	-	2
3	48	3	6
4	9	33	15
5	35	4	18
6	42	1	14
7	52	1	4
8	23	7	27
9	52	3	2
10	54	-	3
11	49	1	7

20 Atelier sur la fraternité

Cet atelier, animé par Anne-Marie Fort'homme et Jacqueline Beaulne, comptait 18 membres. En voici le compte-rendu.

"Nous aimerions vous écrire ce compte-rendu en y mettant tout ce que vous y avez apporté de joies, de peines, d'attentes. Tout ce que vous n'avez pas eu le temps de dire, ou que vous ne pouviez pas dire.

Parce que cela fait tellement de fois qu'on parle de fraternité à Saint-Albert, avec toujours beaucoup d'émotions mais aussi de frustrations.

Oui, la communauté Saint-Albert est une communauté fraternelle. Cela se sent, cela se vit aussi concrètement.

Dans notre atelier, on se dit satisfait du partage de la fraternité, au niveau de la Foi. On se sent porté par la communauté pendant les célébrations.

Pourtant certaines personnes ne se sentent pas bien accueillies, ni intégrées.

D'autres se trouvent seulement reconnues, comme faisant partie d'un comité, et non comme personne.

Certaines personnes demandent qu'on respecte leur cheminement, dans l'accueil et la fraternité. Tout le monde n'allant pas au même rythme.

A plusieurs reprises, il a été répété que nous ne voulions pas d'un comité qui prendrait "en charge" la fraternité. Que ce soit à l'assemblée dominicale, dans les comités ou les activités sociales, la fraternité sera avant tout l'accueil personnel de chacun de nous.

La fraternité est notre affaire, à nous de la créer, à nous de la recevoir. Avec nos joies, nos peines, avec notre talent, notre personnalité, avec ce que nous sommes vraiment. En espérant, aussi, être accueillis, tels que nous sommes, sans devoir porter un masque.

Voici quelques propositions concrètes présentées par des membres de l'atelier fraternité:

- Qu'il y ait un accueil, fait par la communauté, aux différentes portes de l'église.
- Ne pourrions-nous pas présenter les nouveaux-venus à la communauté, un peu comme les familles nous présentent leurs enfants au baptême.

- Depuis des années Madame Deschamps envoie fidèlement le bulletin "Etapas" aux familles qui s'absentent de la communauté. De façon semblable, nous pourrions faire un appel téléphonique aux membres de la communauté que nous n'avons pas vus depuis longtemps. Peut-être ont-ils besoin de nous?
- Quelques membres du groupe souhaiteraient qu'on puisse se réunir de façon ponctuelle autour de sujets ou de problèmes les concernant, dans le but de mettre en commun leurs questions et leurs expériences: personnes séparées, divorcées, ou seules... Denyse Hamer et Marie-Bénédicté Tranchant sont intéressées par ce sujet.
Les parents d'adolescents ont aussi des expériences communes; veulent-ils échanger là-dessus?
Il est bien certain que si ces groupes se formaient, ils comptent sur le support de la communauté.
- De façon unanime, les membres de l'atelier pensent qu'il est important de continuer d'une manière ou d'une autre le travail du comité Aide-Partage. Ce comité est dissous faute de membres. C'est un appel à tous.

Un grand merci à ceux qui ont permis cet atelier et à tous ceux qui y ont participé.

Nous espérons par ce bref compte-rendu apporter à la communauté le reflet fidèle de tout ce que vous vouliez ou espériez de cet atelier.

Jacqueline BEAULNE
Anne-Marie FORTHOMME

Commentaires de l'assemblée

La fraternité n'est pas facile pour tous. Elle ne s'organise pas, elle se vit. Il est toutefois bon de garder la première recommandation comme un principe pertinent.

9.

Votes de l'assemblée

Recommandation 1: "La fraternité dépend de chacun de nous. Il est important de ne pas compter sur un comité pour l'organisation formelle de la fraternité. La fraternité, c'est la responsabilité de chacun de nous."

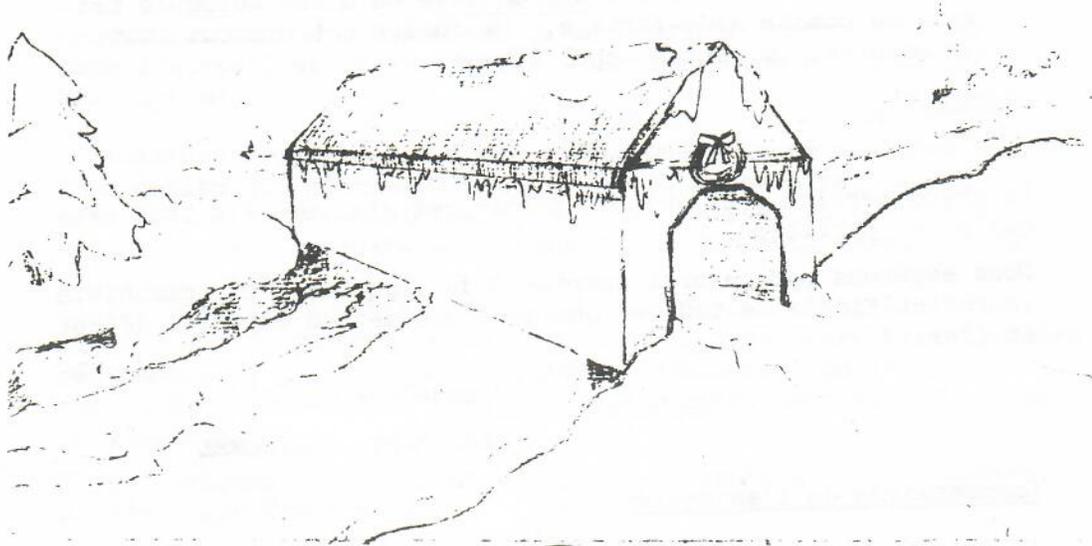
39 pour, aucun contre, 1 abstention

Recommandation 2: " Il serait important par contre de se retrouver autour de problèmes particuliers: parents séparés, parents d'adolescents, etc., de façon temporaire, et de trouver pour ces groupes le soutien de la communauté.

37 pour, aucun contre, 3 abstentions

Recommandation 3: "Le travail d'Aide-Partage doit continuer. A nous de trouver une solution."

36 pour, aucun contre, 4 abstentions.



Atelier sur l'engagement

Douze personnes ont participé à cet atelier animé par Monique Morval, avec Françoise Tesson comme secrétaire.

La discussion a d'abord été orientée autour des problèmes actuels du comité Aide-Partage qui vient de décider de se "saborder" : ses membres, impliqués depuis plusieurs années dans ce comité, ressentent un certain essoufflement et ne se sentent pas soutenus par l'ensemble de la Communauté.

On s'interroge sur les raisons de cet essoufflement :

-raisons de marketing : on n'a peut-être pas assez parlé du travail effectué par le comité. Certains des participants, récemment arrivés dans la communauté, disent qu'ils n'en ont jamais entendu parler.

-certaines des activités (par exemple visites aux détenus, sortie avec des handicapés mentaux) provoquent peut-être une réaction de crainte. Il y a une barrière à franchir et les gens, insuffisamment informés, ne se sentent pas prêts.

-beaucoup de membres de la communauté ont déjà des engagements à l'extérieur (Artistes pour la paix, Ailes de l'espérance, ATD-Quart Monde, actions près des détenus, Conférence mondiale pour les religions de la paix, etc.) et, de ce fait, n'ont plus le temps nécessaire pour s'engager également dans le cadre de la communauté.

A ses débuts, le comité a suscité beaucoup d'enthousiasme autour de l'aide aux réfugiés vietnamiens mais, au cours des dernières années, le nombre des membres n'a cessé de diminuer. Pourquoi?

-peut-être est-on plus sensible aux besoins immédiats et à court terme (les appels pour des demandes matérielles d'urgence reçoivent toujours un bon accueil et permettent généralement de répondre à ces demandes);

-on est plus attiré par ce qui est nouveau;

-il est plus difficile de s'engager dans des affaires à plus long terme qui peuvent nous remettre en question;

-la communauté St-Albert, n'étant pas une paroisse territoriale, n'est pas sollicitée par le milieu immédiat.

Pourtant, l'engagement reste une dimension importante de notre vie communautaire si nous voulons être fidèles à l'esprit de l'Évangile. Il y aurait peut-être lieu de faire un inventaire des divers engagements des membres de la communauté. Ceci permettrait, dans un deuxième temps, de sensibiliser d'autres personnes à ces diverses actions.

Toutefois, certains problèmes restent posés : qu'en adviendra-t-il de projets comme ceux du Pérou ou du Togo pour lesquels le comité Aide-Partage constituait une courroie de transmission essentielle? De même, comment répondra-t-on aux demandes d'aides ponctuelles provenant des membres mêmes de notre communauté? Il faudrait du sang neuf, des gens décidés à prendre la relève.

Tout ceci nous amène à poser une question essentielle: y a-t-il lieu d'avoir un engagement de communauté? La communauté ne doit-elle pas offrir une réflexion sur l'engagement plutôt qu'un engagement concret dans certains projets? La plupart des participants sentent le besoin de projets précis auxquels il faudrait vraiment sensibiliser la communauté et apporter un véritable suivi et expriment leur désir de ramener l'engagement à des besoins plus immédiats.

Quant à l'engagement de l'ensemble de la communauté sur des problèmes précis de l'heure, il paraît difficile à cause de l'extrême variété des positions des membres. On n'arrive jamais à un consensus, sinon sur de grands principes tellement généraux et édulcorés qu'ils ne signifient plus grand chose.

On en arrive aux recommandations suivantes :

11.

1- Faire un inventaire des engagements des membres de la communauté, leur demander quel soutien ils attendent et publiciser le travail des organismes dont ils s'occupent.

2- Essayer d'identifier un (ou 2) problème(s) précis susceptible(s) de mobiliser les intérêts de la communauté à laquelle on en parlera régulièrement.

3- (?) Parler chaque dimanche des besoins concrets identifiés dans la communauté.

F. Tesson

Commentaires de l'assemblée

On rejoint une préoccupation de l'atelier sur la fraternité: la pénurie de bénévoles. Est-ce qu'on a le souci de la relève?

Il y a un danger: celui de devenir un gros service social. Notre engagement est-il fondé sur l'essentiel: la prière? A-t-on discuté aussi de notre engagement personnel en tant que chrétiens dans notre vie de tous les jours?

Votes de l'assemblée

Recommandation 1: 34 oui, aucun non, 7 abstentions

Recommandation 2: 34 oui, aucun non, 7 abstentions

La troisième recommandation n'a pas fait l'objet d'un vote, car elle avait seulement été esquissée en atelier.



4° Atelier sur la place des laïcs dans la communauté Saint-Albert

Animé par Françoise Séguret, avec Claire Dionne comme secrétaire, cet atelier a regroupé une douzaine de personnes environ.

En première réflexion, la notion de laïc que nous voulions définir pourrait se circonscrire ainsi: "les laïcs sont incorporés au Christ par le baptême, intégrés au peuple de Dieu, participant à leurs manières aux fonctions sacerdotale; prophétique et royale du Christ et exercent à leur manière dans l'Eglise et dans le monde la mission qui est celle de tout le peuple chrétien." (Lumen Gentium)

Notre cheminement d'équipe n'a pas exprimé de volonté d'exclusion de qui que ce soit mais plutôt une intention largement partagée de mieux définir peut-être, une fonction ecclésiale assumée par des laïcs à Saint-Albert.

Deux pôles ont encadré notre démarche: on arrive à Saint-Albert avec notre univers, et comment on peut assumer la présence de l'Eglise actuelle, i.e. assumer le monde à Saint-Albert; assumer l'Eglise dans le monde.

Les laïcs apportent avec eux la réalité du monde dans lequel ils vivent et en même temps doivent prendre en charge l'Eglise et spécifiquement Saint-Albert. Et cela en respectant la variété des besoins de venir ou d'être de Saint-Albert.

Saint-Albert pour plusieurs devient une assemblée chrétienne d'orientation dans laquelle on se sent nourri, guidé, supporté, mais l'on ressent chez quelques-uns le besoin de dire quelque chose d'Eglise, personnellement, collectivement.

Il y a chez certains, une prise de conscience de ce que l'on est et ainsi le laïc à Saint-Albert voudrait tenter d'assumer une fonction ecclésiale.

Se reconnaître dans une liturgie, participer à des homélies, partager certains services liturgiques ou apostoliques, travailler à l'Eglise par notre vie et travailler notre vie avec l'Eglise.

On constate que déjà plusieurs laïcs assument différentes fonctions et participent à des comités. La présence des enfants et des adolescents est signe de vitalité. Toutefois ce sont souvent les mêmes qui assument des responsabilités et chacun reconnaît que c'est fragile et qu'il faut une relève.

Développer une fonction ecclésiale aux laïcs par les liturgies des jeunes, les services d'homélie, les services liturgiques et pastorales, ce fut le coeur de notre consensus.

Avoir l'approche de Jésus, disait l'un d'entre nous, Jésus disait à l'un ou l'autre "viens" et d'un voisin, d'un copain, il faisait un disciple. Avoir cette espérance en soi dans l'autre.

Ne pas oublier que Jésus était un laïc et que Marie était une laïque!

Petite synthèse.

Quelle place voulons-nous prendre?

- 1) Confronter notre vie avec la Parole de Dieu.
- 2) Saint-Albert: être le lieu où on approfondit notre foi.
- 3) Avoir certains thèmes, par exemple, les trois dernières encycliques du Pape Jean-Paul II sont les livres de chevet de certains depuis des mois.
L'année mariale: parler, échanger plus souvent de Marie.
- 4) Par Saint-Albert unifier le monde et l'Eglise dans notre vie.
- 5) Tenter d'incarner une fonction ecclésiale sans amoindrir le prêtre, le religieux, le marginal; rendre Saint-Albert plus viable.

C. Dionne

Commentaires de l'assemblée

Une discussion s'est engagée sur l'emploi du terme "laïc": certains préféreraient qu'on parle de "membres de la communauté" pour éviter les distinctions.

Les gens de notre communauté ne correspondent pas toujours aux "modèles". Sont-ils suffisamment à l'aise pour parler de leurs problèmes? Peuvent-ils se sentir de l'Eglise avec leurs problèmes et non pas en dépit de (ex.: divorcés remariés, prêtres sécularisés, marginaux, ceux en questionnement...)? Mais parler de ses problèmes ne peut se faire qu'avec des gens dont on se sent proche.

Votes de l'assemblée

Recommandation 1: "Continuer à ce que les laïcs prennent de plus en plus de place dans la communauté, en évitant le cléricalisme des laïcs (ou un nouvel élitisme), ce qui pose la question du renouvellement des responsables."

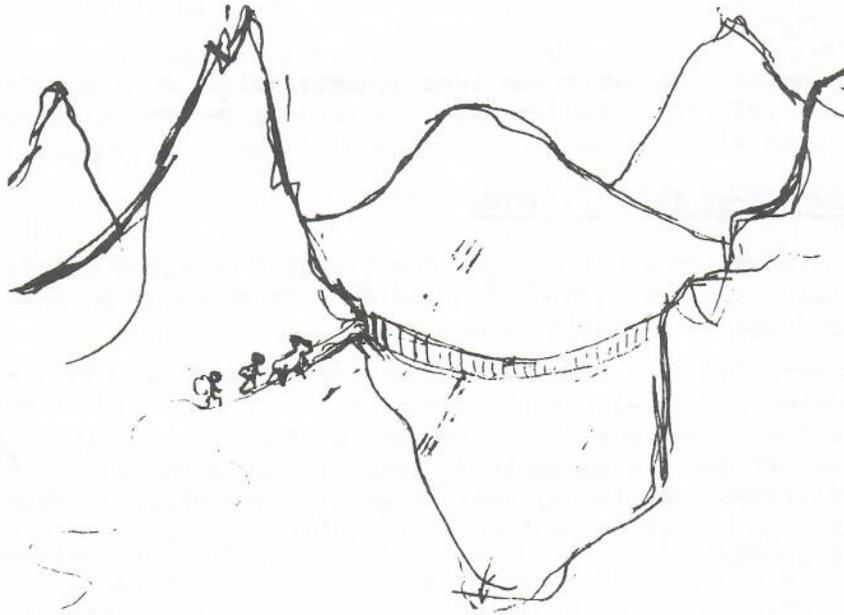
Amendement proposé par l'assemblée: substituer le terme "membres" au terme "laïcs" dans la proposition: 26 oui, 6 non, 12 abstentions

La recommandation 1 est adoptée par 28 pour, 2 contre, et 14 abstentions.

Recommandation 2: "Veiller à refléter davantage dans les célébrations le pluralisme et la réalité de la communauté (pas trop de modèles...)". Pour: 36; contre: 0; abstentions: 7.

Recommandation 3: "Continuer la réflexion sur la place des laïcs dans la communauté et dans l'Eglise catholique."

Un vote a été pris à l'effet de reporter cette proposition à une discussion ultérieure: 29 oui, 1 non.



Des membres de la délégation canadienne au Synode sur la "Vocation et mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde" ont tenu des audiences publiques à Montréal le 6 juin dernier pour recueillir les points de vue de divers groupes sur le sujet. Suite à un voeu exprimé au Conseil de pastorale de février, Jean Duhaime, Monique Morval et Françoise Séguret y ont présenté le mémoire suivant.

A l'approche du Synode romain sur la "Vocation et mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde", des membres de notre communauté chrétienne ont voulu susciter et animer en son sein une réflexion sur le sujet. Cette initiative n'a pas eu un très grand succès, pour les raisons qu'on précisera plus loin. Il nous paraît cependant opportun de profiter de ces audiences publiques pour partager notre expérience qui, pensons-nous, est celle d'une authentique prise en charge d'une communauté chrétienne par ses membres. Après avoir brièvement rappelé notre cheminement, nous décrirons le vécu de notre communauté pour conclure par quelques remarques sur le thème du Synode.

Le rôle des laïcs : une question à renouveler?

Lorsque le thème du Synode de 1987 a été connu dans notre milieu, quelques personnes ont suggéré que la communauté privilégie ce thème dans sa réflexion, tout au cours de l'année. Divers moyens ont été mis en oeuvre pour ce faire. On a produit un numéro spécial d'Etapas (nov. 1986), le bulletin de liaison des membres de la communauté. On a ensuite abordé le sujet lors du Conseil de pastorale de février 1987 et de l'Assemblée générale d'orientation du 31 mai dernier, au cours de laquelle les membres ont pu exprimer leur opinion par votes indicatifs.

Ces échanges ont mis en évidence des malaises et des sentiments partagés sur le sujet. Plusieurs ont dit leur insatisfaction de voir encore une fois consacrée la

dichotomie clercs-laïcs dans le discours ecclésial. D'autres ont exprimé leur étonnement de voir des évêques se réunir pour étudier la question des laïcs sans permettre aux principaux intéressés d'être partie prenante au débat. On a aussi souligné le décalage entre le discours officiel de l'Eglise et la réalité quotidienne des catholiques d'ici. On a émis de plus des doutes sur l'efficacité de rapports et mémoires: un document de réflexion théorique de notre part ne viendra-t-il pas tout simplement s'ajouter à une pile de textes inutiles dormant sur des tablettes? On s'est demandé enfin si un tel synode aura un impact réel sur la vie de l'Eglise; plusieurs sont sceptiques car, à leurs yeux, les idées des hautes autorités romaines seraient déjà arrêtées sur ce sujet.

Si nous sommes ici cependant, c'est qu'il nous a semblé que nous ne pouvions nous dérober à la réflexion à laquelle nous invite le Synode. Sans penser être représentatifs de toute l'Eglise d'ici, nous avons conscience d'y vivre une expérience communautaire authentique et stimulante, où la distinction clerc-laïc n'a pas vraiment sa place, en tout cas pas celle qu'elle occupe ailleurs.¹ La question de la "vocation des laïcs" n'est pas la question qui nous intéresse d'abord. Celle de la prise en charge de l'Eglise par tous ses membres nous tient beaucoup plus à coeur. Nous avons peu à dire sur le plan théorique, mais nous tenons à partager ce que nous vivons quotidiennement et qui est susceptible d'éclairer le discours ecclésial sur le sujet.

Une expérience de responsabilité communautaire

La communauté chrétienne Saint-Albert-Le-Grand est née il y a plus de vingt ans. A cette époque, plusieurs personnes fréquentaient assidûment la messe dominicale à l'église conventuelle des dominicains du Couvent Saint-

¹ Cependant nous sommes conscients d'avoir tous été marqués par cette distinction et les rôles qui s'y réfèrent. Ainsi il nous est toujours difficile de prendre la parole pour parler de notre foi; par contre, il nous est facile de remplir des tâches de "services"; et si nous assumons certaines responsabilités, nous reproduisons inconsciemment les caractéristiques de cette distinction.

Albert-Le-Grand. Ces chrétiens du dimanche ont été amenés petit à petit, à même la dynamique de Vatican II telle qu'elle s'est articulée ici au Québec et plus particulièrement à l'Institut dominicain de pastorale, à se regrouper et à former une véritable communauté chrétienne de plus en plus autonome par rapport à la communauté des religieux dominicains. A la différence des paroisses dites "traditionnelles", notre communauté chrétienne n'est pas une paroisse territoriale. Ses membres, par libre choix, viennent de la grande région de Montréal; on en compte actuellement environ 400. Son responsable-prêtre est toujours un Dominicain, nommé par le Provincial de l'ordre et l'archevêque de Montréal sur proposition du Conseil de pastorale de la communauté.

Le **Conseil de pastorale** regroupe sur une base volontaire des membres de la communauté qui veulent ensemble en préciser les orientations et en assurer la bonne marche. Une vingtaine de personnes se réunissent une fois par mois pour discuter tous les sujets ayant trait à la vie commune. Nos coutumes veulent que la présidence du Conseil soit assumée par un membre de la communauté autre que le responsable-prêtre. Le Conseil coordonne les activités d'ensemble de la communauté et celles d'une vingtaine de groupes réparties suivant les axes de la célébration, la fraternité, la signification et l'engagement.

1) La **liturgie dominicale** demeure le moment par excellence de notre vie. Nous tenons à n'avoir qu'une célébration eucharistique par dimanche, de façon à signifier et assurer concrètement l'unité de la communauté en contrant la dispersion et l'anonymat. Des liturgies de la Parole sont cependant offertes aux différents groupes de jeunes (6-8, 9-12, 13-15) qui rejoignent la grande assemblée pour la liturgie eucharistique. La qualité des célébrations est particulièrement soignée, autant dans l'aménagement des lieux (décoration), que dans celui de la célébration (choix des textes liturgiques ou des chants et pièces musicales). Le prêtre-responsable de la communauté et, occasionnellement, d'autres Pères dominicains président l'assemblée liturgique et jouent un rôle de premier plan dans l'élaboration des liturgies de la grande assemblée, en étroite collaboration avec les membres du comité de liturgie, la responsable du chant et

l'organiste. Les liturgies des jeunes sont entièrement prises en charge par d'autres membres de la communauté.

2) La communauté se soucie d'être aussi **fraternelle** que possible. Cela se traduit par diverses formes d'accueil et d'entraide, des services de covoiturage, de garderie, etc. La célébration eucharistique est suivie d'un café qui favorise les échanges spontanés. Une fois par mois, on partage le repas dominical, souvent autour d'un invité. Les grands moments de l'année sont soulignés de différentes façons: épiluchette à l'occasion des retrouvailles de septembre, sortie aux pommes à l'automne et aux sucres au printemps, sans compter les réveillons de Noël et de Pâques et même la fête de la St-Jean-Baptiste!

3) Plusieurs groupes ont comme objectif l'**approfondissement du sens de l'existence chrétienne**. Il s'agit de groupes bibliques, d'un groupe de prière, d'un groupe de partage sur la foi. En outre, cette année, plusieurs membres de la communauté se sont réunis pour réfléchir sur les fondements mêmes de leur foi. Au niveau des jeunes, cet aspect est touché principalement au moment de l'initiation sacramentelle, assurée par une petite équipe de parents qui les accompagnent.

4) La dimension d'**engagement** est plus difficile à cerner. Il existe deux groupes qui travaillent dans ce sens. Le comité Aide-partage coordonne les ressources humaines et financières. Il permet à la communauté de contribuer à l'avènement d'un monde mieux accordé à l'Evangile de diverses façons: dépannage ponctuel, accueil de réfugiés, visites aux prisonniers, sorties avec des personnes handicapées, etc. Il soutient aussi des projets à l'extérieur, par exemple une maison d'accueil pour adolescents au Togo, la création de dispensaires au Pérou, etc. Un autre comité, le groupe Amitié-Chine, a collaboré depuis deux ans à organiser la visite d'une délégation de l'Eglise de Chine qui a eu lieu récemment. En outre, plusieurs membres de la communauté sont fortement impliqués dans différents mouvements d'inspiration évangélique dans le milieu, et y occupent parfois des postes-clé, sans parler de tous les croyants de notre communauté engagés dans leurs tâches humaines, familiales et professionnelles.

Dans toutes ces activités, hormis ce qui concerne le rôle spécifique du prêtre dans la célébration des sacrements, la répartition des tâches n'a rien à voir avec le statut de clerc ou de laïc, ni le sexe, ni le parcours académique. On ne sent pas non plus le besoin de distinguer entre ce qui appartiendrait à la vie interne de la communauté et ce qui concernerait plutôt son engagement et son rayonnement extérieurs. Chacun des membres est invité à contribuer selon ses talents et ses intérêts à l'un ou l'autre aspect de la vie commune. Ce faisant, nous avons le sentiment d'être une communauté qui assume sa propre prise en charge, dans une relative autonomie, tout en demeurant déterminée à une participation plus large à la vie de l'Eglise locale et universelle.

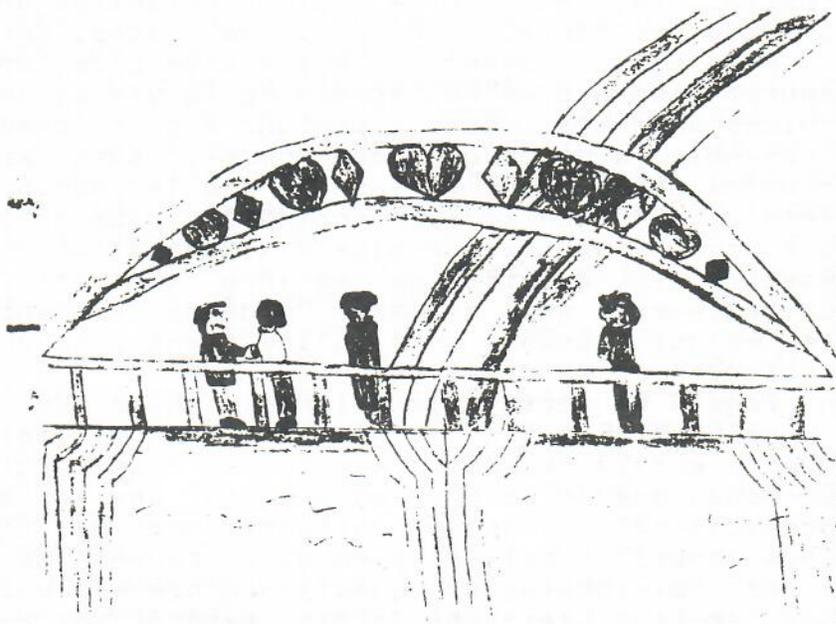
Apprendre à faire mémoire du Christ ensemble

Il y a dans ce que nous vivons quelque chose de la spontanéité et des tâtonnements de l'Eglise primitive. Nous ne savons pas très bien déterminer tous les enjeux théologiques des pratiques qui sont les nôtres. Nous avons parfois la tentation de vouloir délimiter de façon plus précise des tâches, des responsabilités, des pouvoirs. Mais nous trouvons en définitive plus important de demeurer disponibles aux appels de la vie en assurant les services adéquats. Nous apprenons à faire mémoire du Christ ensemble, avec ce que nous sommes, sans arrière-pensées ni calculs. Nous ne sentons pas le besoin d'être en conformité avec des modèles ecclésiaux plus traditionnels et nous n'avons pas non plus vraiment l'intention de les remettre en question de manière abstraite. Nous pensons seulement que d'autres modèles peuvent être explorés et que l'avenir de l'Eglise tient pour une part à la créativité en ce domaine.

En regard de cette situation, le thème du Synode prend pour nous un sens différent. Il s'agit moins de voir quelle est la "vocation des laïcs" dans l'Eglise et dans le monde que de voir ce que devient une Eglise dont la responsabilité est assumée collectivement par l'ensemble de ses membres. Cela suppose qu'on repense la spécificité des "ministères ordonnés", encore exclusivement masculins et trop hiérarchisés par rapport aux requêtes de la fraternité chrétienne. Cela nous incite aussi à

nous interroger sur la manière dont toutes celles et tous ceux qui sont l'Eglise peuvent participer réellement à ses diverses instances décisionnelles. Cela implique aussi qu'on réfléchisse en profondeur sur le lien entre des communautés locales différentes et une Eglise universelle; en particulier, qu'on sache aménager des espaces de liberté où tout membre de l'Eglise puisse avoir droit à la parole, à la recherche, avec ses hésitations et même ses erreurs. Ne devrait-on pas aussi se demander comment, outre la continuité hiérarchique et historique, se perpétue la fidélité à la Bonne Nouvelle annoncée en Jésus Christ?

Nous vous remercions sincèrement de nous avoir permis de prendre la parole dans le cadre de ces audiences publiques préparatoires au Synode. Soyez assurés, chers membres de la délégation canadienne, de notre prière et de notre appui fraternels.



ECHOS DU CONSEIL DE PASTORALE...

Le 12 mai 1987, un Conseil de pastorale composé de dix-sept personnes s'est réuni sous la présidence de Jean Duhaime. Les faits saillants de la rencontre sont les suivants:

Après plusieurs années au service de la communauté chrétienne St-Albert - à la permanence du bureau et au secrétariat - Francine Vinay souhaite prendre une année sabbatique. Le Conseil de pastorale remercie très chaleureusement Francine pour sa précieuse et généreuse collaboration, et, tout en regrettant son éloignement temporaire, formule des vœux de succès pour ses projets personnels.

Denis Tesson a accepté le poste de conseiller à l'exécutif et le Conseil de pastorale l'en remercie. Les démarches sont en cours pour trouver un(e) trésorier(e).

Nos registres civils (actuellement rattachés à l'église St-Germain) seront ouverts aux membres de la communauté chrétienne universitaire.

L'Assemblée des évêques du Québec nous informe de la tenue d'audiences publiques en vue de préparer le synode romain. Elles auront lieu samedi 6 juin 1987, de 10h00 à 16h00 au 1225 ouest Boul. St-Joseph à Montréal. Un atelier sera consacré à ce sujet lors de notre assemblée générale.

De l'information est donnée sur la préparation de l'assemblée générale. On juge peu opportune de faire une évaluation de l'année lors d'une assemblée dominicale, compte-tenu de l'assemblée générale.

Une discussion thématique porte sur l'étude de deux documents remis par le comité ad hoc pour la renovation de l'église. Le conseil de pastorale remercie le comité pour le sérieux de sa démarche et approuve les orienta-

tions générales de documents soumis. On raffine la formulation du questionnaire qui sera proposé sur ce sujet lors de l'assemblée générale. Le résultat de cette consultation aidera à formuler des recommandations qui soient le reflet des souhaits de l'ensemble de la communauté.

Au moment du bilan du carême, Jeannette Boulizon recueille les remerciements de tous, qu'elle transmettra à ses collaborateurs et collaboratrices, pour le beau carême avec "témoins" qu'il a été donné de vivre aux enfants.

Le dîner-discussion sur les homélies avec les célébrants a été apprécié par ceux qui y ont participé.

L'initiative d'une Montée pascale a rassemblé trois membres de la communauté et un Père spiritain, à des heures finalement différentes de celles qui avaient été annoncées, et pour une durée moindre que prévue. Les participantes ont été satisfaites mais s'interrogent sur le peu de succès de la formule.

Le thème "témoins" est passé presque inaperçu chez les adultes, ce que confirme le peu de réponses à la sollicitation d'articles d'"Etapas" sur le sujet.

Une personne exprime sa déception quant au fait qu'il n'y ait pas eu pour les adultes d'autre activité du carême que le dîner-discussion et la montée pascale. Elle souligne que le carême devrait être l'occasion d'un regain d'activité entraînant un apport spirituel. La discussion s'ouvre sur le sujet. D'autres personnes soulignent qu'elles ne seraient pas disponibles pour un "surcroît" d'activité, l'essentiel demeurant la célébration dominicale. On souligne aussi l'évolution de la composition des membres de la communauté : on constate par exemple la présence de nombreuses jeunes familles. Ceci signifie que les besoins changent et qu'il faut conserver une grande souplesse et ne pas imposer des schémas pré-établis qui ont fait leur preuve, mais ne sont peut-être plus les meilleurs aujourd'hui. Ceci dit, plusieurs initiatives heureuses de carême sont rapportées dans des paroisses de la Rive-Sud,

23.

d'Ahuntsic et de Ville St-Laurent. La discussion sur le sujet n'est pas close et on suggère d'en faire le thème de la discussion du Conseil de pastorale de janvier 1988.

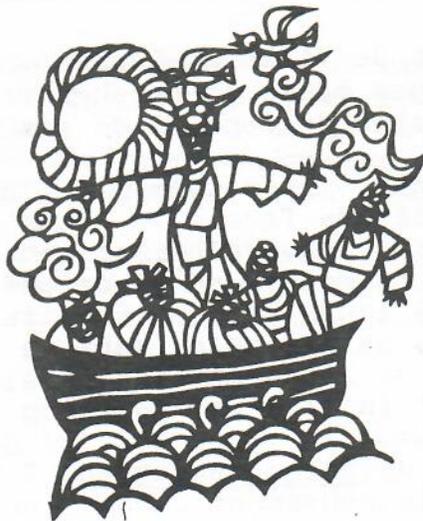
Une personne - approuvée par plusieurs autres - souligne son inquiétude face à la situation des adolescents dans le monde d'aujourd'hui et souhaiterait que la communauté essaie de mettre en place des mesures pour cerner et répondre à leurs besoins spirituels. Une discussion sera proposée sur le sujet dans le cadre de l'atelier "Fraternité" de l'assemblée générale du 31 mai et annoncée dans "Etapes" (s'il n'est pas trop tard).

Au moment du bilan de Pâques, le Conseil de pastorale félicite chaleureusement Jacqueline Tremblay et les membres de l'équipe de décoration pour leur réalisation.

On a constaté une affluence inhabituelle à la célébration pascale du dimanche matin à cause de plusieurs baptêmes (ce qui a eu pour effet aussi de réduire la participation au réveillon).

Au moment du bilan du réveillon de Pâques, Le Conseil de pastorale félicite et remercie Lise Martel et ses collaborateurs pour la préparation, la réalisation et le bilan du réveillon. On analyse les causes de la désaffection de la préparation des réveillons et des repas communautaires. La discussion s'engage sur les moyens de remédier à la situation. Le Conseil souhaite que les réveillons et repas communautaires continuent mais que l'on prenne les moyens pour rappeler aux participants qu'il leur faut apporter des mets (et pas forcément les faire), même si l'on prévoit une petite réserve. La suggestion du vin-fromage pour les réveillons ne fait pas l'unanimité; bien que plusieurs soulignent que leur but est moins de faire bombance que de rencontrer d'autres personnes, on aime toujours les bons desserts et les salades variées!

Christine HOESTLANDT-NOEL,
secrétaire à l'exécutif.



Le Comité AIDE-PARTAGE nous communique....

(ces extraits d'une
lettre des "Partenaires de l'Association chrétienne de la Haute-
Egypte")

"L'intérêt que les membres du Groupe Aide-Partage ont bien voulu manifester à notre mouvement nous encourage à aller de l'avant. Je remercie chacune et chacun du fond du coeur.

Je profite de cette occasion pour vous adresser le dernier numéro de notre bulletin trimestriel "Eux et Nous". Ce bulletin représente un modeste effort qui vise à créer des liens entre "Eux" - celles et ceux qui, en Egypte, sont engagés dans une entreprise de développement auprès des communautés rurales les plus défavorisées - et "Nous" d'ici que cette entreprise ne laisse pas indifférents.

Si des membres de la communauté étaient intéressé-e-s à recevoir ce bulletin je serais heureux d'ajouter leurs noms à notre liste d'envoi pour que nos prochaines publications leur parviennent régulièrement. Il suffirait d'appeler au 341-3876 ou au 681-5724.

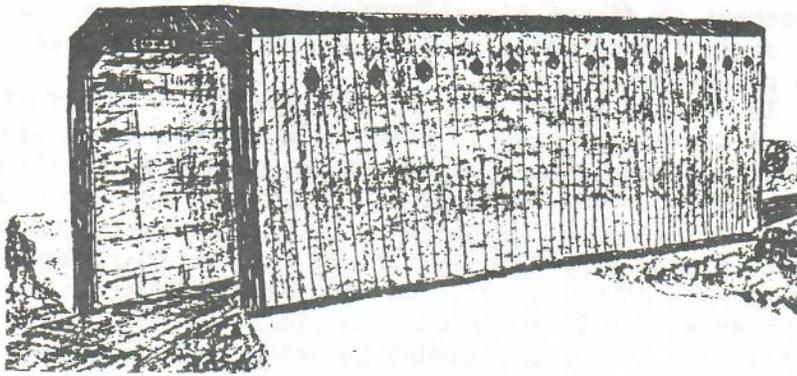
Antoine JAMMAL

Le P. Bernard Paquette nous donne des nouvelles de Collique au Pérou. "Nous avons inauguré le terrain paroissial de 2000 mètres carrés à la messe de minuit dans la première zone. Une autre construction commencera en février... Les gens ont donné environ 400\$ US autour de Noël. Bravo!... Plusieurs oboles de la veuve..."

La communauté chrétienne Saint-Albert-le-Grand, de Montréal est jumelée depuis plusieurs années à la paroisse Christ Fils de Dieu de Collique, au Pérou. Le groupe Aide-Partage de Saint-Albert vient d'envoyer 1000\$ à Lyse Leblanc et à Jean-Guy Lacoursière pour un projet de pharmacies populaires à Collique.

" Je suis content de voir comment votre groupe Aide-Partage réussit à faire tant de travail. Vous réalisez ici, dans notre Québec, un travail de missionnaire. Je vous prie de féliciter votre groupe et de les remercier pour l'appui que vous accordez aux projets des Clercs de Saint-Viateur avec les Péruviens de Collique."

Ludger Mageau, c.s.v.
animateur du personnel missionnaire.



" El Refuerzo "

(le renfort)

Depuis maintenant trois ans, un groupe de huit jeunes universitaires canadiennes partent chaque été deux mois, afin d'accomplir un travail de promotion rurale à Cafete au Pérou. En 1986, ce projet a reçu l'appui d'Aide-Partage que nous tenons à remercier tout particulièrement.

Cinq projets ont été réalisés l'an dernier. Le premier consistait à dépister des enfants souffrant de malnutrition sévère, à en sélectionner une vingtaine et à suivre régulièrement mères et enfants: examen médical, analyse de sang et de selles, pesée, mensurations, courbes de croissance, distribution de fer, lait et vitamines, causeries de nutrition, réalisation de recettes économiques et nutritives et enfin, formation de cinq promotrices afin que le travail entrepris se poursuive encore 6 mois après notre départ.

Le second projet consistait à remettre en état un dispensaire: peinture, réalisation d'une murale, bricolage, menuiserie et installation de quelques meubles.

Le troisième projet a permis à des femmes de 6 villages différents d'assister à des causeries d'hygiène et de nutrition (alimentation des femmes enceintes et qui allaitent, des enfants et des vieillards, entretien des latrines, maladies infectieuses transmises par le manque d'hygiène et leur prévention, développement psychomoteur de l'enfant...).

Le quatrième projet consistait en l'obtention de dons et l'achat de médicaments, leur distribution dans des pharmacies de village et des dispensaires, leur classement, la traduction des posologies, l'établissement de fiches d'instruction sur l'emploi de chacun des médicaments et la formation de promotrices rurales pour leur apprendre à gérer ces pharmacies.

Le dernier projet avait pour principal objectif d'inciter les jeunes à travailler pour le bien de la communauté et ainsi développer davantage leur sens civique, et ce, par la réalisation de travaux pour l'amélioration du village: nettoyage du champ communautaire du village qui sert aussi de terrain de jeux, récupération des déchets et fabrication d'un engrais à partir des excréments ramassés, aménagement d'un terrain de volley-ball et création d'un jardin communautaire. Comme récompense, les 70-80 enfants du village avaient droit à un goûter nutritif tous les jours, durant lequel nous leur apprenions quelques notions d'hygiène élémentaire. Nous faisons également de l'ani-

mation sous formes de jeux et d'ateliers.

27.

Ces cinq projets ont tous été une réussite, et se sont avérés être une expérience fort enrichissante pour nous les Canadiennes. Cet été encore, de nouvelles étudiantes repartent à Cañete, bénéficiant de nos conseils qui permettent d'ajuster toujours plus adéquatement nos activités à la réalité péruvienne.

Les personnes désirant nous faire un don peuvent l'adresser à:

Jasmina AMMAIA,
5587 McDonald,
Montréal, H3X 2W8
Tél.: 738-9899



Dans le dernier de cette série d'articles sur le retour de Jésus à la fin de notre ère, j'exprime à nouveau le propos essentiel de cet enseignement, à savoir la transformation de la conscience individuelle.

Que ce soit (1) par l'appel à la conversion, gage de paix, (2) l'outil de l'éveil et de l'éducation de la conscience par les églises-maison, (3) la conscience de son origine en Dieu et du plan de salut, (4) le sens des bouleversements actuels compris par la loi des semailles et récoltes, (5) la vision claire du rôle actuel du Québec, enfin (6) l'importance de la fréquentation de Jésus afin de le connaître pour le reconnaître à son retour, tout trouve son sens dans la réalité de notre être profond d'enfants de Dieu.

Voyons en terminant ce qui caractérise notre être profond et qui donne un sens à tout notre cheminement sur terre.

Pierre Barbès

7. Les enfants de Dieu du Nouvel Âge: leur signe distinctif est la douceur du cœur

La douceur du cœur est la clé de l'Amour. L'amour, cette force qui crée les univers, est la fibre même de tout être. Je suis Amour, peut dire chacun.

De même que Dieu se manifeste à Elie dans le souffle d'une brise légère, ainsi l'Amour n'est accessible lorsque la douceur du cœur en ouvre la porte.

Une allégorie permettra de comprendre avec le cœur.

Un voyageur arrive dans le village où ses pas le conduisent.

Le premier enfant qu'il rencontre lui demande spontanément ce que renferment les deux boîtes qu'il tient précieusement attachées au bout de deux ficelles.

Sur un banc, il s'assoit, regarde l'enfant d'un regard plein de douceur.

- Quel est ton nom, mon ami?
- Je m'appelle Cédric.
- Le mien est **Voyage** et je viens dans ton village pour apprendre à vivre comme vous tous, ici. En vivant avec toi, en communiant à ta vie, peut-être saurai-je grandir!
- Qu'y a-t-il dans tes boîtes?
- Cédric, tu le verras dès que tu m'auras mené à tes parents.

Les yeux de l'enfant se rembrunissent et Voyage comprend qu'il a touché une corde sensible.

- Je n'ai plus de parents. Ils sont morts peu après ma naissance. Ceux qui sont mes parents ne sont pas mes parents. Je suis comme un étranger ici parce que mon cœur cherche toujours qui je suis, d'où je viens et pourquoi je suis ici, dans ce village... Pourrai-je voir quand même ce que contiennent tes boîtes, Voyage?

Ce secret confié par l'enfant et reçu par l'homme au regard plein de douceur semble les rapprocher. L'enfant se rapproche et un passant pourrait penser que ce sont là père et fils, confiants et aimants.

- Je vais te montrer ce que contient l'une de mes boîtes. Il est impossible de connaître les deux en même temps. Tu dois cependant choisir laquelle tu veux connaître. Regarde-les bien et dis-moi ce que tu choisis.

Alors Cédric en prend une; dessus, il est écrit des mots qu'il lit péniblement mais avec succès. "Compréhension - patience - bonté - accueil - acceptation - don". Il regarde Voyage, plein de questions dans les yeux mais ne dit mot.

Il prend la deuxième; même procédé. Il lit: "Pouvoir - force - domination - puissance - ordre - commandement". Cette fois, le double de questions dans ses yeux!

-Que désires-tu voir, Cédric? Le contenant que tu choisis t'apporte ce que tu désires. Qui es-tu?

L'enfant hésite: il est visible qu'un combat se livre entre deux tendances, toutes deux présentes en lui. Il regarde l'une, puis l'autre, tend la main vers la première, puis vers la deuxième. Il tourne ses regards vers Voyage et rencontre dans le fond de son regard une étincelle d'amour qui semble emporter sa décision.

- Fais-moi connaître la boîte de la compréhension. Il me semble que c'est ce dont j'ai le plus manqué.

- Cédric, dit l'homme avec un sourire d'une immense bonté, je te connais depuis à peine une heure que déjà je te nomme mon fils! Viens et vois.

Alors Voyage défait doucement les attaches de la boîte, et soulève le couvercle.

Un Oh! émerveillé retentit. Cédric contemple une colombe blanche, tranquille, placide et benoîte, semblant attendre doucement qu'on lui fasse signe.

Voyage la prend et elle se juche sur un doigt de sa main droite, pas du tout effarouchée. L'enfant et la colombe se regardent en silence.

-Vois-tu, Cédric, tu attires à toi ce que ton être profond désire. De même que je porte en moi à la fois la compréhension et le pouvoir, la patience et la force, j'offre à qui me le demande l'un ou l'autre trésor.

Et toi qui choisis, tu possèdes déjà en toi la bonté et la domination, le don et le commandement. Tu attires à toi le résultat de tes pensées. Le véritable puissant est celui qui ne commet pas le mal, le plus sage est celui qui ne se permet pas de mauvaises pensées car il sait que ses pensées sont des semences et il en récoltera la moisson.

- Oh! oui, j'ai souvent entendu une belle dame du village répéter: "Le plus faible, c'est le plus fort, et le plus fort, c'est le plus faible". Aujourd'hui, je comprends que je suis faible si je me montre fort et dominateur pour les autres, car ce sont mes peurs qui me dirigent. Au contraire, je suis fort quand je suis maître de mes pensées et de mes doutes, et que je passe inaperçu au service des autres autour de moi.

- Cédric, tu exprimes la vérité de ton être divin. Tes paroles sont celles de la sagesse et de son Esprit. Tu as choisi la douceur: c'est la clé secrète du Centre de la Vie.

Allons, fils de la douceur, vivre ensemble avec le coeur le message de la colombe!

Et ils partent ensemble vers le coeur du village...

Qui est celui qui s'est décrit comme le doux et humble de coeur? Il est allé jusqu'au bout de la douceur sur la croix. En ces temps qui sont les derniers, il nous invite à préparer sa venue par la douceur du coeur, signe distinctif des humains qui vivent pleinement comme des enfants de Dieu.

Viens, Seigneur Jésus. MARANA THA.

FIN

MESSAGES divers...

Christine Poussart, Michel Vanier et leurs deux enfants, Marie et Philippe-André, remercient tous les membres de la Communauté qui, de près ou de loin, les ont aidés dans leur recherche d'un logement. Qu'il leur soit permis de mentionner le nom de Madame Francine Vinay, secrétaire de la Communauté, qui a joué à cet égard un rôle décisif.

Dominique, Marie-Claude, Philippe, Clemens, Angelika, Emmanuel, Guillaume, Frédéric: merci à vous qui, une fois de plus, avez consacré vos mains, vos dons et surtout votre coeur à la réalisation de notre décoration de Pâques.

Merci à toi, Clemens, de bien vouloir accepter la responsabilité du comité de décoration pour l'année à venir. J'ai hâte de voir ce que du jeune sang nouveau peut réaliser! Je suis sûre que ce sera merveilleux... En attendant: que notre pont vivant guide nos chemins tout au long de ces vacances que je souhaite belles et bonnes pour chacun.

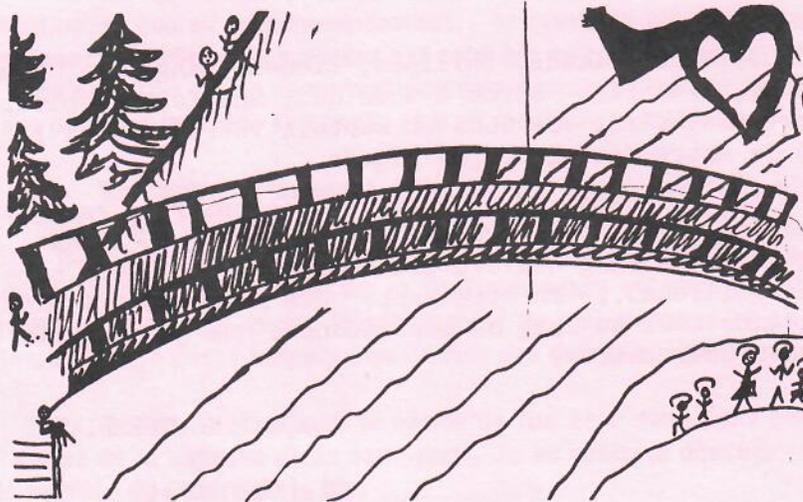
Jacqueline TREMBLAY

J'ai été très touchée par toutes les marques d'affection que les amis de St-Albert m'ont témoignés. Je veux leur dire un grand merci en espérant être bientôt parmi eux.

Tante Yvonne

Rentrées à la maison du Père...

- . Madame Agnès A. Constantin, à la fin du mois de mai.
- . Madame Alberte Roy ; ses funérailles ont eu lieu dans notre église au début du mois de juin.
- . Denise Saint-Pierre qui participait à St-Albert au temps d'André Gignac.



L'Esprit Saint est comme le vent.

"Le vent souffle où il veut;
tu entends sa voix mais tu ne sais pas d'où
il vient, ni où il va. Mais tu sais qu'il
est là." (Jean 3,8)

Ont été confirmés dans l'Esprit de Jésus: Jean-Daniel Duhaime, Brigitte Migneault, Magali Rabeau, Anne-Marie Vinay, Elizabeth Rousseau, Isabelle Audet, Dominique Petit, Valérie Ouimet, Catherine de Ravinel, Marie-Eve Lamoureux, Marianne Archambault, Anne-Lorraine Nerome-Singh.